



Dossier de presse

Hématologie

Septembre – mois des cancers du sang

Mercredi 10 septembre 2025

Septembre, mois des cancers du sang

Ce mois de septembre consacré à la sensibilisation aux cancers du sang est l'occasion de revenir sur l'engagement historique du CHU de Nantes, notamment dans la lutte contre le myélome (cancer de la moelle osseuse), et de faire la lumière sur les soins de supports proposés aux patients pour améliorer leur qualité de vie.

1. La recherche sur le myélome au CHU de Nantes : retour sur 30 ans de révolutions thérapeutiques

Une place particulière

Depuis sa création, le service n'a cessé de rayonner en France et à l'international, en particulier sur le myélome¹, pour lequel il s'est imposé comme un centre de référence.

Dès les années 1990, le CHU de Nantes a joué un rôle central dans l'évolution des traitements du myélome grâce notamment à des études portées par le Pr Philippe Moreau ayant contribué à instaurer l'autogreffe comme traitement pour les patients les plus jeunes. Cette technique consiste, après une chimiothérapie intensive, à réinjecter aux patients les plus jeunes (65-70 ans) leurs propres cellules souches pour restaurer leur système hématopoïétique².

« Le service d'hématologie du CHU de Nantes a été créé en 1980 par le Pr Jean-Luc Harousseau, l'hématologie est une discipline relativement récente. »

Pr Cyrille Touzeau, hématologue au CHU de Nantes

Les anticorps monoclonaux, une avancée majeure

Dans les années 2010, l'immunothérapie, avec les anticorps monoclonaux³, a ouvert une nouvelle voie pour le traitement du myélome. Elle s'appuie sur le système immunitaire du patient pour combattre le cancer. L'étude Cassiopea, portée par le Pr Moreau et publiée en 2019 dans The Lancet, l'une des revues médicales les plus renommées au monde, a ainsi démontré l'efficacité du daratumumab, un anticorps monoclonal, combiné au traitement standard.

« Cette étude a permis d'obtenir l'autorisation de mise sur le marché de ce médicament pour les patients éligibles à l'autogreffe⁴. En améliorant nettement la survie des patients, ce traitement est une avancée majeure dans la prise en charge du myélome. »

Pr Cyrille Touzeau, hématologue au CHU de Nantes



Des immunothérapies de nouvelle génération

Depuis 2020, de nouvelles immunothérapies ont vu le jour : les traitements par CAR-T cells⁵ ou par anticorps bispécifiques. Les premiers consistent à prélever des lymphocytes T⁶ aux patients et à les reprogrammer en CAR-T cells en laboratoire pour cibler et éliminer les cellules tumorales avant de les réinjecter. Les seconds agissent comme des ponts entre les cellules immunitaires (lymphocytes T) et les cellules cancéreuses. Une fois le contact établi, les lymphocytes T s'activent pour détruire les cellules cancéreuses.

Les équipes du CHU de Nantes ont joué un rôle moteur dans ces innovations. Publié en 2022 dans la prestigieuse revue scientifique [The New England Journal Of Medicine](#), avec pour auteur principal le Pr Philippe Moreau, les résultats d'un essai clinique international sur le Teclistamab ont permis à cet anticorps bispécifique d'être le premier à obtenir l'autorisation de mise sur le marché Européen en août 2022.

« Les premiers essais cliniques sur les anticorps bispécifiques ont été réalisés chez des patients en impasse thérapeutique, montrant une grande efficacité et une bonne tolérance. Notre volonté est donc d'administrer ces traitements plus tôt, dès les premières rechutes, voire même en première ligne. C'est l'objet des études en cours sur le myélome et dans lesquelles le CHU de Nantes est fortement impliqué. »

Pr Cyrille Touzeau, hématologue au CHU de Nantes

Une recherche d'excellence saluée

En 2023, le Site de recherche intégrée sur le cancer (SIRIC) ILIAD⁷ dont le CHU de Nantes est membre a ainsi été labellisé pour la seconde fois consécutive par l'Institut national du cancer (INCa) pour une durée de cinq ans.

En juin dernier, les résultats de l'étude [MIDAS](#) ont été publiés dans la revue scientifique [The New England Journal of Medicine](#). Cette étude, promue par l'Intergroupe Francophone du Myélome et portée par les équipes du CHU de Nantes et du CHU de Toulouse, ouvre la voie d'une stratégie de traitement du myélome adaptée à la réponse au traitement et suggère notamment que l'autogreffe pourrait être évitée pour les patients très bons répondeurs au traitement d'induction.

Le myélome en chiffres

Entre **5 000** et **5 500** nouvelles personnes touchées chaque année.

70 ans : c'est l'âge moyen des patients qui en souffrent.

Une espérance de vie **ayant plus que doublé** depuis le début des années 2000.

1: Myélome ou « myélome multiple » (nom historique) : cancer qui affecte les plasmocytes, cellules immunitaires qui se trouvent principalement dans la moelle osseuse.

2: Qui produit les cellules sanguines.

3 : Anticorps artificiels produits en laboratoire, conçus pour reconnaître et se lier spécifiquement à une seule cible moléculaire (un antigène particulier).

4 : C'est-à-dire faisant partie du premier traitement proposé au patient lors du diagnostic initial de sa maladie.

5 : CAR-T cells ou cellules CAR-T (Chimeric Antigenic Receptor - T).

6 : Type de globule blanc qui joue un rôle central dans le système immunitaire.

7 : Imaging and Longitudinal Investigations to Ameliorate Decision-making.

Trois études pour intégrer les anticorps bispécifiques dès la première ligne et changer les pratiques

« Le myélome reste, en 2025, une maladie qui rechute dans la grande majorité des cas. Toutes nos études et stratégies de recherche tentent d'obtenir un jour une guérison ou de pouvoir repousser la rechute pendant de nombreuses années. »

Pr **Cyrille Touzeau**, hématologue au CHU de Nantes

L'étude IFM 2022-01

- **Objectif** : montrer si le traitement classique (chimiothérapie et autogreffe) peut être remplacé par un traitement par anticorps bispécifiques. Dans cette étude, l'autogreffe est remplacée par un schéma d'anticorps bispécifiques, pendant deux ans, différent selon le statut de maladie résiduelle mesurable (risque standard ou haut risque – deux cohortes de patients).
- Étude de phase 2 (évaluation de l'efficacité) en cours.
- En collaboration avec l'entreprise pharmaceutique Janssen Pharmaceutica NV, membre du groupe Johnson & Johnson.
- Le CHU de Nantes est promoteur de cette étude.
- Investigateur principal : Pr Cyrille Touzeau
- 20 centres français impliqués
- 106 patients inclus (recrutés entre juin 2024 et avril 2025), âgés de 18 à 65 ans et ayant un myélome nouvellement diagnostiqué.
- Résultats attendus à l'automne 2026.

L'étude ELMMA IFM 2024-06

- **Objectif** : améliorer le traitement de maintenance après l'autogreffe, en comparant un traitement de maintenance classique avec un traitement de maintenance par anticorps bispécifiques.
- Étude comparative de phase 2 (évaluation de l'efficacité) dont le premier patient a été inclus en juin 2025.
- En collaboration avec l'entreprise pharmaceutique Pfizer.
- Le CHU de Nantes est promoteur de cette étude.
- Investigateur principal : Pr Cyrille Touzeau
- 40 centres français impliqués.
- 176 patients attendus, ayant un myélome nouvellement diagnostiqué et éligibles à l'auto-greffe

L'étude ELLEN IFM 2025-01

- **Objectif** : challenger l'autogreffe qui comporte de nombreux effets secondaires pour les patients (trois semaines d'hospitalisation, chute de cheveux, mucites* buccales...) en comparant un traitement classique (induction et autogreffe) avec un traitement d'induction puis un schéma court de 6 mois d'anticorps bispécifiques.
- Étude de phase 3 (comparaison avec le traitement standard) qui pourrait conduire à une autorisation de mise sur le marché.
- En collaboration avec l'entreprise pharmaceutique Pfizer.
- L'Intergroupe Francophone du Myélome en est le promoteur et le CHU de Nantes en est le centre coordonnateur.
- Investigateurs principaux : Pr Cyrille Touzeau et Pr Aurore Perrot (CHU de Toulouse)
- 70 centres français et belges impliqués.
- Le CHU de Nantes est le laboratoire centralisé pour les analyses de Biochimie spécialisée (centralisation pour l'ensemble des sites participants à l'étude de toutes les analyses permettant d'évaluer la réponse biochimique au traitement). Au total, environ 50 000 échantillons vont être analysés sur une période de 10 ans.
- 824 patients inclus au total.

*Inflammations de la muqueuse localisée au niveau de la bouche.

En collaboration avec l'Intergroupe Francophone du Myélome, deux autres études ancillaires (ou annexes) à l'étude ELLEN IFM 2025-01 sont menées au CHU de Nantes : la première étude en médecine nucléaire a pour objectifs « de démontrer l'importance des techniques d'imagerie TEP-scanner et TEP-IRM dans le diagnostic et le pronostic du myélome dans le contexte d'une nouvelle modalité thérapeutique et, en collaboration avec Centrale Nantes, de trouver de nouveaux biomarqueurs en imagerie pour mieux caractériser la maladie et isoler les patients à risque »,

Dr Bastien Jamet, médecin nucléaire du CHU de Nantes

A terme, ces travaux ont pour objectif d'identifier grâce à l'imagerie, les patients plus ou moins à risque, et ce dès le bilan initial, puis d'adapter le traitement en fonction de celui-ci.

La seconde étude en biologie a pour but de démontrer les bénéfices de la spectrométrie de masse MALDI-TOF*. Cette technique très sensible repose sur la détection des protéines par leur rapport masse/charge. Elle est déjà utilisée dans d'autres spécialités (toxicologie, bactériologie), mais son développement pour le suivi des composants monoclonaux associés au myélome est en cours. « Cette nouvelle technique accessible sur une prise de sang pourrait changer la manière d'évaluer la réponse au traitement des patients et notamment réduire ou éviter les ponctions de moelle osseuse, invasives et douloureuses pour les patients. »

Dr Hélène Caillon, biologiste au laboratoire de biochimie du CHU de Nantes.

* Matrix-Assisted Laser Desorption/Ionisation – Time-Of-Flight mass spectrometry.

Les soins de support en hématologie : un pilier essentiel de la prise en charge globale

Au service d'hématologie du CHU de Nantes, la prise en charge des cancers du sang ne se limite pas aux traitements spécifiques de la maladie. Les soins de support regroupent l'ensemble des interventions destinées à améliorer la qualité de vie des patients tout au long de leur parcours, qu'il s'agisse de la phase diagnostique, des traitements ou du suivi. Les soins de support contribuent à réduire les complications, à renforcer le confort et à soutenir le moral des patients. En agissant sur la qualité de vie et le bien-être, ils permettent également d'optimiser l'efficacité des traitements spécifiques et de favoriser un retour plus rapide à une vie normale.

Zoom sur l'HÉMA'VELO

Grâce à l'HÉMA'VELO, les patients peuvent pédaler depuis leur chambre d'hospitalisation et s'évader le temps d'une balade virtuelle. Cette technologie immersive met à disposition plus de 350 000 kilomètres de parcours filmés : en bord de mer, le long de la Loire, au cœur des Alpes ou dans les rues de Central Park. Un moyen simple de retrouver le plaisir du mouvement, de s'évader de l'hôpital et de garder le lien avec le monde extérieur.

Zoom sur les casques VR et la musicothérapie

Le casque de réalité virtuelle thérapeutique permet de diminuer la douleur physique ou psychique au cours d'un myélogramme, d'une ponction lombaire, d'un pansement ou bien d'une biopsie ostéo-médullaire. Il permet au patient de s'évader dans des environnements naturels : forêt, montagne enneigée, plage ensoleillée, jardin zen. Le tout dans une ambiance naturelle et relaxante qui peut être accompagnée d'exercices de respiration.

Music Care est une méthode de musicothérapie qui permet au patient de :

- Réduire ses troubles du sommeil
- Réduire l'anxiété, le stress et la dépression
- Lutter contre les douleurs aiguës et les douleurs chroniques
- Réduire les consommations médicamenteuses
- Améliorer la qualité de vie

Les casques audio de musicothérapie sont à disposition des patients sur demande aux professionnels hospitaliers.

Zoom sur l'espace info cancer du CHU

L'espace info cancer, en complémentarité et en interactivité avec tous les acteurs de soins, offre aux personnes malades et à leurs proches un accès à une information claire et validée sur le cancer, un accompagnement et une écoute à toutes les étapes de la maladie. Il permet de :

- Améliorer l'information des patients et de leurs proches en leur permettant l'accès à de la documentation (en libre-service ou commentée) sur leur maladie, les traitements, les effets secondaires, les aides (psychologiques, sociales, financières...) ;
- Améliorer l'information et l'accès aux soins de support disponibles au CHU ou à l'extérieur (associations, réseaux de cancérologie, dispositifs nationaux, offre locale...) ;
- Aider à la recherche sur Internet avec des conseils sur la fiabilité des sources, les labels de qualité de l'information médicale sur Internet et la vigilance sur les conduites à risque, fake news et dérives sectaires ;
- Organiser des ateliers et de séances bien-être : shiatsu, réflexologie plantaire, toucher-massage, activité physique adaptée ;
- Mettre à disposition un lieu d'accueil qui soit convivial et en dehors des services de soins pour les patients et leurs proches ;
- Faire le relais de l'information médicale donnée par le médecin lors de la consultation d'annonce ou de suivi, transposée à des situations concrètes de la vie quotidienne, reformulée pour être adaptée à chacun et à n'importe quel moment du parcours de soin.

« L'objectif de l'Espace info cancer est d'aider les patients et leurs proches à limiter l'impact de la maladie dans leur vie quotidienne, leur vraie vie en fait. »

Stephen Roth, accompagnateur en santé

Témoignages patients et accompagnants

« Cet espace est une parenthèse dans mon parcours de malade, une bulle hors des soins où je peux me poser, parler, m'informer, déposer mes p'tites colères ou rire de rien. Un lieu où je peux juste souffler. »

« En tant que proche, c'est le seul endroit où je peux discuter de mes propres difficultés face à la maladie de mon mari : mes espoirs, mes ras-le-bol, mes besoins d'information, les ressources disponibles. L'hôpital n'est pas fait pour les proches, il est fait pour les malades mais là au moins je me sens écoutée, entendue et comprise. Ça me rebooste pour être une meilleure aidante. »



Ressources & contact

[Accéder aux visuels](#)

[En savoir plus sur le service d'hématologie du CHU de Nantes](#)

Contact presse

Zakaria Gambert

zakaria.gambert@chu-nantes.fr

07 77 25 95 47